

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA CEE : 1958 - 1965

---

(Aperçu général)

Décembre 1966

S O M M A I R E

		<u>Pages</u>
I.	<u>PHYSIONOMIE GENERALE DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA CEE</u>	1 - 7
	1) Evolution des échanges et de la balance commerciale	1 - 3
	2) Position de la CEE dans le commerce mondial	4 - 7
II.	<u>PARTICIPATION DES ETATS MEMBRES AU COMMERCE EXTERIEUR DE LA CEE</u>	8 - 13
	1) Répartition et accroissement	8 - 10
	2) Evolution de la balance commerciale des Etats membres	11 - 12
	3) Importance des échanges extra-CEE par rapport au produit national	12 - 13
III.	<u>ORIENTATION GEOGRAPHIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA CEE</u>	14 - 22
	1) Répartition géographique du commerce extérieur	14 - 17
	2) Le commerce avec les pays tiers industrialisés	18 - 19
	3) Le commerce avec les pays en voie de développement	19 - 21
	4) Le commerce avec les pays à commerce d'Etat	21 - 22
IV.	<u>STRUCTURE DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA CEE</u>	23 - 28
	1) Composition du commerce extérieur	23 - 24
	2) Evolution des échanges et de la balance commerciale	25 - 28

ANNEXES

-----

I. PHYSIONOMIE GENERALE DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA CEE (1)

Depuis la création du Marché Commun, les échanges commerciaux entre la CEE et le reste du monde se sont constamment développés. En 1965, ils ont atteint un montant record de 55.641 millions \$ et ont été relativement équilibrés, les importations s'étant élevées à 28.562 millions \$ (valeur caf) et les exportations à 27.079 millions \$ (valeur fob). Toutefois, entre 1958 et 1965 les importations ont progressé plus rapidement que les exportations et la balance commerciale globale s'est détériorée. Grâce à l'expansion de son commerce extérieur, la CEE a été en mesure d'apporter, conformément à un de ses objectifs, une contribution importante au développement harmonieux du commerce mondial, où elle occupe désormais une position primordiale, puisqu'elle est, à présent, le premier importateur et le premier exportateur du monde.

1. Evolution des échanges et de la balance commercialeTableau 1Importations, exportations et balance commerciale (en millions \$)

	<u>1958</u>	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>	<u>1963</u>	<u>1964</u>	<u>1965</u>
Imp.(caf)	16.156	16.206	19.445	20.455	22.353	24.677	26.856	28.562
Exp.(fob)	15.911	17.050	19.483	20.428	20.636	21.629	24.179	27.079
Bal.	- 245	+ 844	+ 38	- 27	-1.717	-3.048	-2.677	-1.483

.../...

-----

(1) La présente étude concerne les échanges entre les Etats membres et les pays non membres de la CEE, ou commerce extracommunautaire. Les échanges entre les Etats membres ou commerce intracommunautaire ne sont pris en considération qu'à titre de comparaison. Les données statistiques exprimées en valeur courante (\$ = u.c.), sont tirées des publications de l'Office Statistique des Communautés Européennes.

De 1958 à 1965 les importations et les exportations de la CEE sont passées respectivement de 16,2 à 28,6 milliards \$ et de 15,9 à 27,1 milliards \$, soit une augmentation de 77 % et de 70 % (v. Annexe V).

Durant cette période, des fluctuations assez sensibles ont été enregistrées dans les taux d'accroissement d'une année sur l'autre.

Tableau 2

Taux d'accroissement annuels

	<u>1959/58</u>	<u>1960/59</u>	<u>1961/60</u>	<u>1962/61</u>	<u>1963/62</u>	<u>1964/63</u>	<u>1965/64</u>
Imp.	0,3	20,0	5,2	9,3	10,4	8,8	6,4
Exp.	7,2	14,3	4,9	1,0	4,8	11,8	12,0

Ces variations à court terme dans les courants commerciaux sont surtout imputables à l'évolution de la conjoncture économique dans les Etats membres et les principaux pays tiers. C'est ainsi que les effets conjugués du ralentissement de l'expansion économique dans certains pays membres et d'une conjoncture mondiale relativement favorable peuvent expliquer, en grande partie, la baisse du pourcentage d'accroissement des importations et la hausse du rythme d'augmentation des exportations en 1964 et 1965, alors que des tendances inverses s'étaient manifestées en 1962 et en 1963.

Pour l'ensemble de la période considérée, le taux de croissance annuel moyen des importations (8,6 %) a été néanmoins supérieur à celui des exportations (8 %).

.../...

La progression inégale des importations et des exportations s'est répercutée sur les soldes des échanges extérieurs (1), qui ont varié assez sensiblement d'une année à l'autre, entre un excédent de 828 millions \$ en 1959 et un déficit de 3 milliards \$ en 1963 (v. tableau 1). Les taux de couverture des importations par les exportations s'établissent, en effet, comme suit :

<u>1958</u>	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>	<u>1963</u>	<u>1964</u>	<u>1965</u>
98,5	105,2	100,2	99,9	92,3	87,6	90,0	94,8

Excédentaire en 1959, la balance commerciale de la CEE s'est détériorée de 1960 à 1963 et améliorée à partir de 1964. En prenant en considération les soldes cumulés, on constate que, pour la période 1958-65 qui correspond aux deux premières étapes de la période de transition, la balance des échanges extérieurs a été nettement plus favorable durant la première étape (excédent de 610 millions \$) que pendant la seconde (déficit de 8.925 millions \$). Il y a lieu de rappeler que les deux premiers rapprochements des tarifs nationaux vers le tarif douanier commun dans le secteur industriel furent réalisés et les premières organisations communes de marché dans l'agriculture mises en place à partir de 1962.

Par ailleurs l'importance relative des échanges extra-CEE dans l'économie des Etats membres ne s'est pas sensiblement modifiée. En effet le rapport des importations au produit national brut (à prix courants) de la Communauté est resté à peu près constant : 9,9 % en 1958, 9,6 % en 1959 et en 1962, 9,5 % en 1965. La part des exportations dans le produit national brut a, par contre, diminué : 9,7 % en 1958, 10,1 % en 1959, 8,9 % en 1962, 9 % en 1965. De 1958 à 1965 l'accroissement des achats (+ 77 %) a été presque égal, alors que le développement des ventes (+ 70 %) est resté inférieur à la croissance économique (+ 84 % sur la base des valeurs courantes) dans la Communauté.

.../...

-----

(1) Les soldes ont été calculés sur la base des importations en valeur caf et des exportations en valeur fob.

Il est vrai que les échanges extracommunautaires ont augmenté moins rapidement que le commerce entre les Etats membres, qui a triplé entre 1958 et 1965, et que leur part dans le commerce total (extra- et intra-CEE) a diminué, passant de 70 % en 1958 à 57 % en 1965. L'intensification des rapports commerciaux entre pays voisins disposant d'un niveau élevé de développement économique, déjà constatée avant l'entrée en vigueur du Traité de Rome, a été accentuée par le processus d'unification des marchés nationaux.

Toutefois, la progression substantielle des achats à l'extérieur, la détérioration de la balance commerciale de la CEE et la proportion constante des importations par rapport au produit national, tendent à prouver que l'essor commercial dû à l'intégration économique ne s'est pas cantonné à l'intérieur de la Communauté, mais s'est répercuté également sur les relations avec le reste du monde.

## 2. Position de la CEE dans le commerce mondial (1)

En effet, la Communauté a renforcé sa position et accru sa participation dans le commerce mondial, même s'il est fait abstraction du niveau élevé de ses échanges internes.

Le tableau suivant indique la part respective des échanges extérieurs de la CEE et des principaux pays ou groupes de pays industrialisés dans le commerce mondial (échanges intra-CEE, intra-AELE et commerce du bloc soviétique exclus).

.../...

-----

(1) Voir graphique n° VII

Tableau 3

(en millions \$ et %)

Importations

	<u>1958</u>		<u>1965</u>	
Monde	91.457	- 100 %	147.205	- 100 %
CEE (extra)	16.156	- 17,6	28.562	- 19,4
AELE (extra)	15.741	- 17,2	26.141	- 17,7
USA (1)	13.208	- 14,4	21.282	- 14,4
Japon	3.033	- 3,3	8.184	- 5,5

Exportations

	<u>1958</u>		<u>1965</u>	
Monde	86.060	- 100 %	138.117	- 100 %
CEE (extra)	15.911	- 18,4	27.079	- 19,6
AELE (extra)	13.289	- 15,4	20.679	- 14,9
USA	17.751	- 20,6	27.003	- 19,5
Japon	2.877	- 3,3	8.456	- 6,1

Ces données globales font apparaître que la CEE arrive en tête des grandes puissances commerciales du monde, le montant total de ses échanges extérieurs s'étant élevé en 1965 à 55,6 milliards \$, contre 48,3 aux USA, 46,8 à l'AELE, 16,6 au Japon, que ses importations dépassent nettement celles de ses partenaires et que ses exportations ont été en 1965, pour la première fois, légèrement supérieures à celles des Etats-Unis.

Entre 1958 et 1965, la part relative de la CEE dans le commerce mondial a augmenté de près de deux points à l'importation et d'un point à l'exportation, tandis que les parts relatives de l'AELE et des USA sont restées constantes à l'importation et ont baissé légèrement à l'exportation. En effet, entre ces deux dates, les taux de

.../...

-----  
 (1) Les importations des USA étant exprimées en valeur Fob sont de ce fait sousestimées par rapport à celles des autres pays ou groupes de pays.

progression des échanges extérieurs de la Communauté, quoique plus faibles que ceux du Japon, ont été supérieurs à ceux de l'AELE, des USA et du commerce mondial.

Tableau 4

Taux d'accroissement du commerce extérieur 1958-1965 (1)

	<u>Monde</u>	<u>CEE(extra)</u>	<u>AELE(extra)</u>	<u>USA</u>	<u>Japon</u>
Imp.	61 %	77 %	66 %	61 %	170 %
Exp.	60 %	70 %	56 %	52 %	194 %

De ce fait, la CEE a joué un rôle important dans l'expansion des échanges internationaux. Elle a contribué à concurrence de 22 % à l'accroissement des importations et de 21,5% à l'augmentation des exportations, dépassant ainsi nettement ses partenaires (v. tableau ci-dessous).

Tableau 5

Part dans la hausse du commerce mondial (1)

	<u>CEE(extra)</u>	<u>AELE(extra)</u>	<u>USA</u>	<u>Japon</u>
Imp.	22 %	19 %	14 %	9 %
Exp.	21,5 %	14 %	18 %	11 %

La place primordiale de la Communauté dans le commerce international apparaît encore avec plus d'évidence, si on prend également en considération les échanges intra-CEE. Avec un montant de 48,9 milliards \$ d'achats et 47,9 milliards \$ de ventes, les Etats membres ont réalisé, en 1965, 28 % des importations et 29 % des exportations mondiales (non compris le commerce du bloc soviétique). Ils ont contribué à concurrence de 36 % à la hausse du commerce mondial entre 1958 et 1965.

.../...

-----  
(1) Commerce mondial sans les échanges intra-CEE, intra-AELE et sans le commerce du bloc soviétique.



En règle générale, les pays tiers ont été en mesure d'accroître leurs débouchés dans la Communauté plus que sur les autres marchés étrangers, et les craintes qu'ils ont manifestées quant à l'incidence protectionniste du Marché Commun ont été jusqu'à présent infirmées par les faits (v. tableau ci-dessous et Annexe IV).

Tableau 6

Indices des exportations en 1965 (base 1958 = 100)

Origine / Destination	Monde (CEE exclue)	Pays industrialisés	Pays en voie de développement	Pays à Commerce d'Etat
CEE	182	193	162	203
Reste du Monde	161	164	145	177

En définitive, on constate, à la lumière des résultats globaux des échanges extérieurs, que la CEE ne s'est pas isolée du reste du monde et que ses relations commerciales avec les pays tiers se sont développées favorablement, sous l'effet des mesures de politique tarifaire et de libération des échanges, qui ont été prises par la Communauté et les Etats membres, et sous l'impulsion de l'expansion économique qui s'est manifestée depuis l'établissement du Marché Commun.

II. PARTICIPATION DES ETATS MEMBRES AU COMMERCE EXTERIEUR DE LA COMMUNAUTE

1. Répartition et accroissement

Tableau n° 1 (Extrait des tableaux figurant à l'annexe I)

Taux d'accroissement des importations extra-CEE

	<u>CEE</u>	<u>France</u>	<u>UEBL</u>	<u>Pays-Bas</u>	<u>RFA</u>	<u>Italie</u>
1965/64	6 %	0 %	5 %	3 %	14 %	4 %
1965/58	77 %	44 %	73 %	65 %	98 %	100 %

Part des imp. extra-CEE des Etats membres dans les imp. totales extra-CEE

1958	100 %	27 %	10 %	13 %	34 %	16 %
1965	100 %	22 %	10 %	12 %	38 %	18 %

Part des imp. extra-CEE dans les imp. globales (intra et extra) des Etats membres

1958	70 %	78 %	53 %	58 %	74 %	79 %
1965	58 %	61 %	46 %	47 %	62 %	69 %

Tableau n° 2 (Extrait des tableaux figurant à l'annexe II)

Taux d'accroissement des exportations extra-CEE

	<u>CEE</u>	<u>France</u>	<u>UEBL</u>	<u>Pays-Bas</u>	<u>RFA</u>	<u>Italie</u>
1965/64	12 %	8 %	16 %	10 %	12 %	16 %
1965/58	70 %	49 %	45 %	51 %	81 %	118 %

Part des exp. extra-CEE des Etats membres dans les exp. totales extra-CEE

1958	100 %	25 %	11 %	12 %	40 %	12 %
1965	100 %	22 %	9 %	10 %	43 %	16 %

Part des exp. extra-CEE dans les exp. globales (intra et extra) des Etats membres

1958	70 %	78 %	55 %	58 %	73 %	76 %
1965	57 %	59 %	38 %	44 %	65 %	60 %

L'Allemagne réalise la part la plus importante du commerce extérieur de la CEE, effectuant un peu plus du tiers des importations et 2/5ème des exportations. Viennent ensuite dans l'ordre, la France, l'Italie, les Pays-Bas et l'UEBL. Toutefois, de 1958 à 1965 les importations aussi bien que les exportations des Etats membres se sont développées de manière inégale.

En ce qui concerne les importations, l'Allemagne et l'Italie ont augmenté, respectivement de 34 % à 38 % et de 16 à 18 %, leurs parts relatives dans les importations totales de la CEE, alors que la part de l'UEBL est restée constante (10 %) et que les parts relatives des Pays-Bas et de la France ont diminué, passant respectivement de 13 % à 12 % et même de 27 % à 22 %. Cette évolution divergente devient encore plus évidente, si l'on prend en considération les taux d'accroissement. Tandis que l'Italie et la République fédérale d'Allemagne ont augmenté leurs importations respectivement de 100 % et de 98 %, et enregistré un taux d'accroissement nettement supérieur à celui de la Communauté (77 %), le rythme de progression des achats de l'UEBL (73 %), des Pays-Bas (65 %) et de la France (44 %) est resté inférieur à ce taux moyen.

Les exportations ont présenté une évolution similaire. Depuis 1958 les parts de l'Allemagne et de l'Italie dans les exportations de la CEE, sont passées respectivement de 40 % à 43 % et de 12 % à 16 %, alors que celles de la France (qui est tombée de 25 % à 22 %), celle des Pays-Bas (12 % à 10 %) et celle de l'UEBL (de 11 % à 9 %), ont accusé un recul non négligeable. Le taux d'accroissement le plus élevé est celui des exportations italiennes, qui ont augmenté, depuis 1958, de 118 % (Allemagne 81 %), mais dont la valeur, en 1958, représentait moins de 50 % de la valeur des exportations françaises et moins du tiers de la valeur des exportations allemandes. En revanche, les taux d'accroissement des Pays-Bas (51 %), de la France (49 %) et de l'UEBL (45 %) étaient nettement inférieurs au taux moyen d'accroissement de la Communauté (70 %).

En ce qui concerne l'orientation des échanges commerciaux des Etats membres, vers les pays non membres d'une part, et vers les partenaires de la Communauté d'autre part, une modification sensible est intervenue.

.../...

De 1958 à 1965, la part des échanges extra-CEE dans le commerce total des Etats membres n'a cessé de diminuer, tant en ce qui concerne les exportations, qu'à un degré cependant moins sensible, du côté des importations. Ce n'est qu'au cours de l'année 1965 qu'une évolution quelque peu contraire de cette tendance a pu être constatée dans certains Etats membres (en Italie pour les importations; en Allemagne et dans l'UEBL pour les exportations).

En ce qui concerne les importations, la part du commerce intra-CEE s'est accrue de 17 points pour la France, en passant de 22 % à 39 % (alors que la part du commerce extra-CEE a baissé de 78 % à 61 %), et de 12 points (de 26 % à 38 %) pour l'Allemagne; celle des Pays-Bas a augmenté de 11 points, en passant à 53 %, celle de l'Italie de 10 points, en passant à 31 % et celle de l'UEBL de 7 points, en passant à 54 %.

Du côté des exportations, c'est également en France que la part des échanges intracommunautaires (41 %) a subi l'accroissement le plus fort (19 points); celle de l'UEBL s'est accrue de 17 points, en passant à 62 %, tandis que la modification observée dans l'orientation des exportations a été moins prononcée dans les autres Etats membres.

En examinant l'orientation du commerce extérieur des Etats membres, on constate en outre que les échanges des pays du Benelux sont nettement plus orientés vers les partenaires de la CEE - plus de 50 % - que ceux des autres Etats membres, qui réalisent près de deux tiers de leur commerce extérieur avec les pays tiers. Ainsi apparaît notamment le rôle important que jouent, à présent, les Etats du Benelux, en tant que plaque tournante, pour une partie des échanges à l'intérieur de la Communauté, mais il convient de souligner également que le commerce entre les Pays-Bas et l'UEBL a atteint un niveau particulièrement élevé par suite de l'interpénétration déjà prononcée de leurs marchés.

.../...

2. Evolution de la balance commerciale des Etats membres

Tableau n° 3 (Extrait des tableaux figurant à l'annexe III)

		en millions \$					
Balance 1965	:	CEE	France	UEBL	Pays-Bas	RFA	Italie
extra		- 1483	- 387	- 466	- 645	+ 774	- 759
intra			+ 100	+ 494	- 426	- 354	+ 600

Si l'on examine la contribution des divers Etats membres à l'équilibre des échanges extérieurs de la CEE, il convient de faire ressortir tout d'abord le solde positif permanent enregistré par la République fédérale d'Allemagne, excédent qui a dépassé deux fois le seuil d'un milliard de dollars (en 1959 et en 1961) et qui, après une forte régression (1962 : 467 millions de dollars) a de nouveau atteint en 1965, 774 millions de dollars. Il y a toutefois lieu de noter que la balance commerciale globale de l'Allemagne (échanges intra et extra-CEE) s'est améliorée jusqu'en 1964 (+ 1,6 milliard \$ en 1964) et détériorée en 1965 (+ 420 millions \$) à la suite du déficit enregistré dans les échanges intracommunautaires (- 354 millions \$). Cette évolution est due, en partie, à la haute conjoncture observée en République fédérale et à la hausse des importations suscitée par la forte demande intérieure.

Dans leurs relations extracommunautaires, l'UEBL, les Pays-Bas et l'Italie ont enregistré, jusqu'en 1964, un solde négatif croissant. L'UEBL a réussi, cependant, à compenser, en partie, ce déficit par les résultats positifs de la balance des échanges intracommunautaires, alors qu'en Italie, le cumul des soldes négatifs des échanges intra-CEE et extra-CEE a atteint, en 1963, le montant considérable de 2,534 milliards de \$. En 1965, le déficit enregistré par ces pays dans les échanges extra-CEE a toutefois diminué. A cet égard l'amélioration de la balance italienne, due à la mise en application des mesures de stabilisation et à la réduction subséquente du flux d'importations, a été particulièrement significative; grâce aux résultats positifs obtenus, en 1965, dans les échanges intra-CEE (+ 600 millions de \$), la balance globale de ce pays, pour la première fois depuis l'établissement du Marché commun, été presque équilibrée. La balance commerciale de la France a suivi une évolution particulière. Les échanges extra-CEE ont été

excédentaires de 1959 à 1961 et déficitaires de 1962 à 1965; ce n'est qu'en 1965 que ce déficit a diminué par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, le commerce intra-CEE a dégagé des soldes qui ont été d'abord positifs, puis négatifs pendant deux ans, pour redevenir positifs (+ 100 millions \$) en 1965. En France également l'amélioration récente de la balance commerciale peut être attribuée au ralentissement de la conjoncture résultant de la mise en application des mesures de stabilisation ainsi qu'à l'extension des possibilités d'écoulement dans le Marché commun.

### 3. Importance des échanges extra-CEE des Etats membres par rapport au produit national brut (1)

Tableau n° 4 : Rapport commerce extra-CEE/P.N.B. (en %)

	<u>Importations</u>		<u>Exportations</u>	
	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>1958</u>	<u>1965</u>
CEE	9,9	9,5	9,7	9,0
France	7,5	6,7	6,8	6,3
UEBL	15,3	16,6	15,3	13,9
Pays-Bas	22,2	18,2	19,8	14,9
R.F. d'Allemagne	9,9	9,6	11,6	10,3
Italie	8,6	8,9	6,7	7,6

Tableau n° 4 bis : Rapport commerce intra-CEE/P.N.B. (en %)

	<u>Importations</u>		<u>Exportations</u>	
	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>1958</u>	<u>1965</u>
CEE	4,2	6,8	4,2	6,9
France	2,1	4,3	1,9	4,4
UEBL	13,4	19,8	12,6	22,6
Pays-Bas	16,0	20,9	14,1	18,7
R.F. d'Allemagne	3,4	5,9	4,4	5,6
Italie	2,3	4,0	2,1	5,1

.../...

(1) Sur base des valeurs courantes.

L'importance du commerce extérieur, appréciée par rapport au produit national brut, varie très sensiblement d'un Etat membre à l'autre. On peut qualifier de nations commerciales caractérisées, les pays du Benelux, où le rapport entre les échanges avec les pays tiers et le produit national brut est nettement plus élevé que dans l'ensemble de la Communauté. En revanche, les valeurs relevées dans la République fédérale d'Allemagne dépassent légèrement la moyenne de la Communauté, tandis qu'en Italie et en France, l'importance des échanges avec les pays tiers par rapport au produit national brut est relativement faible.

Par ailleurs la relation entre le commerce extérieur et le produit national brut a évolué très différemment d'un Etat membre à l'autre entre 1958 et 1965. En ce qui concerne les importations en provenance des pays tiers, ce rapport s'est amélioré dans l'UEBL (1,3 points) et en Italie (0,3 point), alors que dans les autres Etats membres il a eu plutôt tendance à baisser, surtout aux Pays-Bas (où il est passé de 22,2 % à 18,2 %). En ce qui concerne les exportations, un seul Etat membre (l'Italie) a augmenté de 0,9 point la part des échanges avec les pays tiers dans le produit national brut; ici également la tendance régressive la plus forte a été observée aux Pays-Bas (où cette part est passée de 19,8 % à 14,9 %).

En revanche, l'importance des échanges intracommunautaires par rapport au produit national brut a augmenté dans tous les Etats membres, parfois de manière considérable. L'accroissement le plus remarquable a été enregistré en Italie (1958 : 2,1 %, 1965 : 5,1 %) et en France (1958 : 1,9 %, 1965 : 4,4 %) en ce qui concerne les ventes, en France (1958 : 2,1 %, 1965 : 4,3 %) et en Allemagne (1958 : 3,4 %, 1965 : 5,9 %) pour les achats. Les pourcentages les plus élevés reviennent cependant aux pays du Benelux et notamment à l'UEBL pour les exportations (22,6 %) et aux Pays-Bas pour les importations (20,9 %).

Il apparaît donc que l'orientation des activités économiques vers le commerce extérieur, qu'il s'agisse des échanges intra ou extra-communautaires, est très inégale dans les Etats membres et qu'un rapprochement substantiel ne s'est pas encore manifesté depuis l'établissement du Marché Commun.

.../...

III. ORIENTATION GEOGRAPHIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA COMMUNAUTE (1)

Tableau n° 1 : Echanges de la CEE par zones économiques en 1958 et 1965  
(part respective des diverses zones économiques en %)

<u>C.E.E.</u>	<u>IMPORTATIONS</u>		<u>EXPORTATIONS</u>	
	1958 (100 %)	1965	1958 (100 %)	1965
<u>Classe 1</u>				
<u>Pays tiers industrialisés</u>	53	57	54	65
AELE	22	24	31	35
Royaume Uni	7	9	8	9
USA	17	20	10	13
Japon	0,7	1,6	0,9	1,3
<u>Classe 2</u>				
<u>Pays en voie de développement</u>	42	37	38	28
AOM (2)	9	7	12	6
EAMA	6	4	4	3
Autres pays africains (3)	6	8	6	6
Amérique centrale et du Sud	10	9	10	6
Asie occidentale et Extrême-Orient	16	13	11	9
<u>Classe 3</u>				
<u>Pays à commerce d'Etat</u>	5	6	6	6
URSS	1,7	2,2	1,3	1,4

(1) Représentation graphique aux annexes VIII et IX.

(2) Associés d'Outre mer (Etats africains et malgache associés, départements d'outre-mer, territoires d'outre-mer associés de la CEE et Algérie).

(3) Relevé dans la statistique CEE sous la dénomination "Afrique non associée de la classe 2".

.../...



Tableau 2

COMMERCE EXTERIEUR DE LA CEE PAR ZONES ECONOMIQUES EN 1958 et 1965

(en millions \$ et taux d'accroissement)

	<u>Importations</u>		<u>Accroissement</u>	<u>Exportations</u>		<u>Accroissement</u>	<u>Balance</u>	
	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>en %</u>	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>en %</u>	<u>1958</u>	<u>1965</u>
<u>TOTAL</u>	16.156	28.562	77	15.911	27.079	70	- 245	- 1483
<u>Classe 1</u>								
(Pays tiers industrialisés)	8.526	16.216	90	8.638	17.612	104	+ 112	+ 1396
AELE	3.608	6.893	91	4.970	9.604	93	+ 1362	+ 2711
Royaume-Uni	1.192	2.605	119	1.330	2.367	78	+ 138	- 238
USA	2.808	5.687	103	1.664	3.425	106	- 1144	- 2262
Japon	117	454	288	139	342	146	+ 22	- 112
<u>Classe 2</u>								
(Pays en voie de développement)	6.824	10.522	54	6.125	7.501	22	- 699	- 3021
AOM	1.546	2.046	32	1.860	1.733	- 7	+ 314	- 313
EAMA	914	1.146	25	712	827	16	- 202	- 319
Autres pays, africains	1.048	2.195	109	940	1.523	62	- 108	- 672
Amérique centrale et du Sud	1.647	2.615	59	1.604	1.706	6	- 43	- 909
Asie occidentale et Extrême-Orient	2.582	3.666	42	1.720	2.539	48	- 862	- 1127
<u>Classe 3</u>								
(pays à commerce d'Etat)	789	1.776	125	980	1.662	70	+ 191	- 114
URSS	274	637	132	208	369	77	- 66	- 268

.../...

## 1. La répartition géographique du commerce extérieur de la Communauté

Plus de la moitié des importations totales de la Communauté proviennent des pays tiers industrialisés, un peu plus du tiers des pays en voie de développement et environ un vingtième des pays à commerce d'Etat. En ce qui concerne les exportations, les pays à commerce d'Etat réalisent le même pourcentage alors que la part des pays occidentaux industrialisés atteint deux tiers et celle des pays en voie de développement un quart des exportations totales de la Communauté.

La part la plus importante des échanges avec les pays tiers industrialisés et presque la moitié des échanges globaux de la Communauté avec les pays tiers sont réalisées avec l'AELE et les Etats-Unis. La position des Etats-Unis par rapport à celle de l'AELE est plus importante en ce qui concerne les importations que les exportations : un cinquième des importations totales de la Communauté provient des Etats-Unis, à peine un quart des pays de l'AELE. Par contre, les pays de l'AELE reçoivent près du tiers et les Etats-Unis d'Amérique seulement un septième de l'ensemble des exportations de la CEE. Les échanges avec le principal partenaire des pays membres de l'AELE, le Royaume-Uni, représentent un dixième de l'ensemble des échanges de la Communauté avec les pays tiers.

Comme pour les pays tiers industrialisés, les parts respectives des exportations et des importations dans les échanges globaux de la Communauté sont assez inégales pour les pays en voie de développement. Si la part des exportations est largement prédominante pour les pays industrialisés, la situation se trouve inversée en ce qui concerne les pays en voie de développement : plus du tiers des importations totales de la Communauté proviennent des pays en voie de développement, alors que ces pays ne reçoivent qu'un peu plus du quart de ses exportations totales. Cet excédent d'importation est réparti entre les principaux groupes de pays en voie de développement; la part la plus importante des importations intéresse les groupes de pays "Asie occidentale et Extrême-Orient" et l'Amérique centrale et du Sud.

La part des pays à commerce d'Etat dans les importations et les exportations totales extra-CEE (un vingtième) représente environ deux tiers des échanges de la Communauté avec le Royaume-Uni et reste donc relativement faible.

.../...

Tableau 3 : Importance de la part des échanges de la CEE dans le commerce extérieur de quelques pays tiers importants(1)

<u>Pays tiers</u>	<u>Importation</u>		<u>Exportation</u>	
USA	Canada	22,6 %	Canada	20,3 %
	CEE	15,6 %	CEE	18,2 %
Royaume-Uni	CEE	17,3 %	CEE	21,6 %
	USA	11,7 %	USA	10,6 %
Japon	USA	29,0 %	USA	29,7 %
	CEE	4,8 %	CEE	5,7 %
URSS	ZSA(2)	16,0 %	ZSA (2)	16,7 %
	CEE	5,1 %	CEE	6,3 %

(1) Pourcentage de la CEE et du principal pays non membre de la CEE dans l'ensemble des échanges (1965).

(2) Zone d'occupation soviétique d'Allemagne.

Il ressort du tableau 3 que la part de la Communauté dans l'ensemble du commerce extérieur des principaux pays tiers ne correspond pas toujours à la position qu'occupent ces pays dans le commerce extérieur de la Communauté. Alors que parmi les pays tiers, les Etats-Unis sont le principal partenaire commercial de la Communauté, les échanges réalisés par les Etats-Unis avec le Canada dépassent sensiblement ceux qu'ils effectuent avec la Communauté. Tandis qu'un cinquième des importations totales de la CEE provient des Etats-Unis, les achats américains dans la CEE ne représentent que 15,6 % des importations totales. Les rapports sont inversés en ce qui concerne les exportations : 18,2 % des exportations totales des Etats-Unis sont dirigées vers la CEE, alors que les exportations vers les Etats-Unis ne représentent que 13 % dans le commerce extérieur de la CEE. La position commerciale de la Communauté par rapport au Japon présente également des divergences notables : les exportations du Japon vers la Communauté représentent environ 5 % de l'ensemble de ses exportations, mais moins de 2 % des importations de la CEE en provenance de pays tiers. La situation est analogue en ce qui concerne le commerce de la Communauté avec l'URSS. Pour l'URSS, les échanges avec la CEE représentent environ 6 % de son commerce extérieur, alors que pour la Communauté les importations en provenance de l'URSS ne représentent que 2,2% et les exportations seulement 1,4 % de l'ensemble des importations et des exportations extra-communautaires.

.../...

## 2. Le commerce avec les pays tiers industrialisés

L'expansion la plus forte, en chiffres absolus et relatifs, du commerce de la CEE a été enregistrée dans les échanges avec les pays tiers industrialisés du monde libre. Plus de la moitié des importations proviennent de ces pays et près de deux tiers des exportations totales leur sont destinés. Une importance particulière revient au commerce avec les pays membres de l'AELE et avec les Etats-Unis, qui représente 78 % (à l'importation) et 74 % (à l'exportation) des échanges avec ce groupe de pays; sur l'ensemble des échanges extérieurs de la Communauté, près de 50 % est réalisé avec l'AELE et les Etats-Unis, l'AELE absorbant plus d'un tiers des exportations et fournissant presque un quart des importations.

Les échanges avec les pays tiers industrialisés ont connu un développement sensible, en ce qui concerne tant les importations que les exportations. Stimulées par d'importantes mesures de libération, les importations en provenance du Japon ont, de 1958 à 1965 atteint le pourcentage d'accroissement record de 288 %, la part du Japon dans les importations globales ayant doublé (1958 : 0,7 %; 1965 : 1,6 %); les exportations vers le Japon ont également subi la hausse la plus notable (+ 146 %), bien qu'une réduction soit intervenue en 1965. Le commerce avec les Etats-Unis accuse également un taux d'accroissement très important, intéressant à la fois les importations (+103 %) et les exportations (+106 %). Avec les pays membres de l'AELE, le commerce a suivi des tendances divergentes : alors qu'au total les exportations ont augmenté plus fortement que les importations, avec le principal partenaire commercial de ce groupe de pays (Royaume-Uni) les achats ont atteint un taux d'accroissement bien supérieur (environ 119 %) à celui des exportations (environ 78 %). Dans les relations avec les principaux autres partenaires commerciaux de l'AELE, notamment avec la Suisse et l'Autriche, une évolution inverse s'est manifestée.

Dans la balance commerciale de la CEE avec l'ensemble des pays tiers industrialisés, la progression plus forte des exportations en 1965 a entraîné un accroissement sensible de l'excédent de la Communauté (1.396 millions de \$ en 1965 contre 171 millions de \$ en 1964). A l'égard des Etats-Unis, l'expansion simultanée des importations et des exportations a eu pour conséquence de doubler le déficit de la balance commerciale, déjà considérable en 1958 (1965 :-2.262 millions de \$), alors qu'à l'égard des pays de l'AELE, le développement des échanges a eu pour effet de doubler presque l'excédent déjà notable de 1958 (1965 : 2.711 millions de \$).

Cependant, le fort accroissement des importations en provenance du Royaume-Uni a eu pour effet d'inverser le solde de la balance commerciale qui, d'abord positif, est devenu négatif, alors que vis-à-vis des autres pays membres de l'AELE, les excédents ont parfois augmenté considérablement. Cette évolution a été particulièrement marquée en ce qui concerne la Suisse, l'excédent passant de 455 millions de \$ en 1958 à 1.255 millions de \$ en 1965. Enfin, à l'égard du Japon, comme pour le Royaume-Uni, la hausse des achats communautaires a conduit à un déficit de la balance commerciale, auparavant excédentaire.

### 3. Le commerce avec les pays en voie de développement

D'une façon générale, l'on peut constater que, si le commerce des pays en voie de développement progresse en valeur absolue, il se développe beaucoup moins rapidement que celui des pays industrialisés, et que la part du Tiers-Monde dans les échanges mondiaux a tendance à décroître. Cela s'explique en grande partie par le fait que la demande de produits finis hautement élaborés s'accroît, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement, beaucoup plus rapidement que celle des matières premières qui, ou bien sont exposées à une concurrence croissante des produits de substitution, ou bien subissent une certaine détérioration des cours.

Cette constatation est également valable pour ce qui est de l'évaluation des importations en provenance du Tiers-Monde, dans le contexte du développement des échanges extérieurs de la CEE. En effet, pour la période 1958-1965, les importations en provenance des pays en voie de développement n'ont progressé que de 54 %, soit à un taux moyen de 6,5 % par an, alors que les importations en provenance des pays développés se sont accrues de 90 %, soit un taux moyen de croissance annuelle de 9,8 %. En fait, la progression des achats a varié assez sensiblement suivant les principales zones géographiques : Afrique non associée (+ 109 %); Amérique Latine (+ 59 %); Extrême-Orient (+ 47 %); Asie Occidentale (+ 40 %). Par contre, les importations en provenance des Etats africains et malgache associés, qui correspondent à environ 4 % des importations totales de la CEE, n'ont malgré l'instauration de relations particulières, augmenté, entre 1958 et 1965, que de 25 %, soit un taux moyen de croissance annuelle de 3,5 %.

.../...

Par ailleurs, si la part des pays du Tiers-Monde dans les importations globales de la CEE a diminué depuis 1958, on constate que, depuis 1961, cette part s'est stabilisée aux environs de 36 % d'un marché d'importation en expansion continue, alors que leur participation dans les importations mondiales a nettement baissé. De ce fait, la CEE se trouve, en comparaison avec d'autres zones industrialisées, en position sensiblement meilleure pour ce qui est de l'accroissement des importations en provenance des pays en voie de développement, à l'exception de l'URSS dont les importations en valeur absolue sont restées très faibles (v. tableau ci-dessous).

Tableau 4 : Importations en provenance des pays en voie de développement  
(en millions de \$)

	<u>CEE</u>	<u>Royaume-Uni</u>	<u>USA(1)</u>	<u>URSS</u>
1958	6.824	3.696	5.784	435
1962	8.168	3.948	5.964	810
1964	9.843	4.380	6.984	903
1965	10.522	4.440	7.176	1.137
<u>Accroissement 1958/1964</u>	44 %	19 %	21 %	107 %
<u>Accroissement 1958/1965</u>	54 %	20 %	24 %	161 %

Quant aux exportations de la CEE vers l'ensemble des pays en voie de développement, elles n'ont augmenté que de 22 % entre 1958 et 1965. Toutefois, les ventes aux E.A.M.A. se sont accrues seulement de 16 % et celles à l'Amérique Latine à peine de 6 %. Cette croissance relativement faible a été nettement inférieure à celle des exportations des autres pays industrialisés et a conduit à une détérioration relative de la position commerciale de la Communauté sur les marchés des pays en voie de développement.

Ces différents éléments se sont traduits par des conséquences favorables sur la balance commerciale de l'ensemble du Tiers-Monde. En effet, si cette balance a pu être creditrice avec le reste du monde, ceci est imputable aux excédents enregistrés dans les échanges avec la Communauté, excédents qui s'accroissent d'année en année pour atteindre le chiffre record de 3.021 millions de dollars en 1965. Le déficit commercial de la Communauté a permis aux pays en voie de développement de maintenir un niveau d'importation relativement élevé en provenance des pays développés,

.../...

-----  
(1) valeur Fob

particulièrement des pays développés autres que ceux de la Communauté et avec lesquels leur balance commerciale a été constamment déficitaire depuis 1958 (1). La CEE n'a enregistré des excédents que dans ses échanges avec les pays d'Extrême-Orient (+ 248 millions \$ en 1958; + 305 millions \$ en 1965).

La Communauté importe surtout des produits primaires et exporte essentiellement des produits industriels. En ce qui concerne les importations, il y a lieu de noter la part relativement faible des produits industriels (11,6 % des importations totales en provenance des pays en voie de développement en 1965, contre 8,1 % en 1958), bien que la CEE reste le premier client du Tiers-Monde pour ces produits, et l'importance considérable du pétrole qui constitue le tiers des importations totales. Ces achats ont bénéficié principalement aux pays qui, ou bien ont atteint un certain niveau d'industrialisation, ou bien sont producteurs de pétrole.

En définitive, il s'avère que les pays en voie de développement ont perdu de leur importance relative pour les exportations de la Communauté, alors que cette dernière constitue un débouché croissant pour leurs ventes. Des mesures appropriées devront être mises en oeuvre à la fois pour redresser la position commerciale des Etats membres sur ces marchés et pour mettre un terme à la détérioration de la position du Tiers-Monde dans le commerce mondial.

#### 4. Le commerce avec les pays à commerce d'Etat

Les échanges entre la CEE et les pays à commerce d'Etat ont progressé depuis 1958 à un rythme favorable. Les importations ont augmenté de 125 %, taux nettement supérieur à l'accroissement des importations totales de la CEE (77 %), et les exportations de 70 %, taux correspondant à l'accroissement des exportations totales de la CEE.

La majeure partie de ces échanges est réalisée avec les pays de l'Europe Orientale et leur progression a été particulièrement élevée, les importations de la CEE ayant augmenté de 132 % et les exportations de 126 %. Cependant, comme au départ ces échanges étaient relativement faibles en valeur absolue, la part des pays de l'Est dans le commerce

.../...  
(1) Il s'agit des pays développés (autres que la CEE) pris dans leur ensemble.

extérieur de la Communauté, reste - malgré les progressions plus élevées que la moyenne générale - assez réduite et n'est encore que de 5,5 % pour les importations et de 5,2 % pour les exportations.

On observe, d'autre part, que les importations en provenance de l'URSS et des démocraties populaires ont évolué selon des rythmes semblables. Aussi, les achats en URSS continuent, comme en 1958, à représenter environ 40 % des achats en Europe Orientale. Par contre, les exportations vers l'URSS n'ont progressé depuis 1958 que de 77 %, alors que celles destinées aux démocraties populaires ont augmenté environ deux fois plus vite (+ 150 %), provoquant ainsi une réduction de la part relative de l'URSS dans les ventes à l'Europe Orientale : 33 % en 1958 et 26 % en 1965. Il est vrai que les échanges entre la CEE et l'URSS ont subi des fluctuations assez sensibles d'une année à l'autre.

Par ailleurs, il apparaît que la balance commerciale de la Communauté a été déficitaire à l'égard de l'ensemble des pays de l'Europe de l'Est, sauf en 1960 et 1961. Cependant, cette situation recouvre en fait deux balances aux soldes opposés. Ainsi la CEE est toujours débitrice de l'URSS, mais créditrice des démocraties populaires, et le déficit global résulte uniquement du solde négatif envers l'URSS, non compensé par le solde positif vis-à-vis des démocraties populaires. Cette situation témoigne des difficultés qu'éprouvent ces dernières à développer leurs exportations au rythme de leurs achats.

En ce qui concerne la composition des échanges avec les pays de l'Est, il faut remarquer que les produits manufacturés représentent deux tiers des exportations et seulement 20 % des importations de la CEE. La part relative des produits alimentaires et des matières premières dans les importations est d'ailleurs en augmentation depuis 1958, ce qui est sans doute imputable à la faible capacité concurrentielle des industries orientales sur le marché de la CEE.

Avec les pays asiatiques de la classe 3, les échanges commerciaux de la CEE atteignent des montants assez faibles : 205 millions \$ à l'importation, 247 millions \$ à l'exportation en 1965. Il y a lieu de noter surtout la baisse des exportations vers la République populaire de Chine, qui malgré un redressement en 1965 n'ont pas encore atteint le niveau de 1958. Une progression sensible des échanges est néanmoins enregistrée en 1966.



IV. STRUCTURE DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA CEE (1)

1. Composition du commerce extérieur

Tableau 1 : Part respective des principaux groupes de produits

	<u>1958</u>		<u>1965</u>	
	<u>Importations</u>	<u>Exportations</u>	<u>Importations</u>	<u>Exportations</u>
Produits alimentaires, boissons, tabacs	25 %	10 %	22 %	8 %
Matières premières	30 %	4 %	24 %	4 %
Produits énergétiques	<u>17 %</u>	<u>6 %</u>	<u>16 %</u>	<u>4 %</u>
<u>Total (2)</u>	72 % =====	20 % =====	62 % =====	16 % =====
Produits chimiques	4 %	10 %	5 %	12 %
Machines et matériel de transport	9 %	32 %	12 %	37 %
Autres produits manufacturés	<u>15 %</u>	<u>37 %</u>	<u>19 %</u>	<u>34 %</u>
<u>Total (2)</u>	28 % =====	79 % =====	36 % =====	83 % =====

La ventilation du commerce extérieur de la CEE est caractéristique de l'actuelle division internationale du travail et de l'activité commerciale des pays industriels : la Communauté importe en majeure partie des produits primaires et exporte essentiellement des produits industriels. Cette structure particulièrement favorable sous l'angle de la valorisation des produits apparaît le plus nettement dans le commerce extérieur de l'Allemagne. La concentration des territoires des Etats membres dans la zone de climat tempéré et le caractère peu diversifié de ses propres sources de matières premières font en sorte que la Communauté importe plus de produits de base que les Etats industriels comparables (USA, URSS, etc.).

.../...

-----  
(1) Représentation graphique en Annexes X et XI

(2) Les produits repris dans les sections 0 - 1, 2, 3 et 4 de la CST ont été considérés comme produits primaires; ceux des sections 5, 6, 7 et 8 comme produits industriels.

En 1965, les importations de la Communauté étaient composées pour près de deux tiers de produits primaires et pour un peu plus d'un tiers de produits industriels; les matières premières représentaient le quart, les produits alimentaires, boissons et tabacs, 22 % et les produits énergétiques 16 % du total. Les importations de produits finis et semi-finis comportaient pour moitié des produits chimiques, des machines et du matériel de transport et pour moitié des produits de la section "autres produits manufacturés", dont environ 50 % étaient constitués de métaux non ferreux, de fer et d'acier, ainsi que de produits textiles.

Plus de 4/5 des exportations de la CEE vers les pays tiers étaient constitués, en 1965, par des produits industriels. Plus du tiers des ventes totales portait respectivement sur les machines et le matériel de transport ainsi que sur les "autres produits manufacturés", 12 % sur les produits chimiques. Plus de la moitié des exportations d'"autres produits manufacturés" étaient représentées par des marchandises des classes suivantes : fils, tissus, articles confectionnés en textiles et similaires, fer et acier, métaux non ferreux et articles manufacturés en métal.

Toutefois, depuis 1958, la composition des échanges extérieurs a subi une modification non négligeable. La part des produits industriels a augmenté, dans les exportations de 79 à 83 % et dans les importations de 28 à 36 %, alors que la part des produits primaires a diminué proportionnellement. Sont à remarquer particulièrement la baisse relative des matières premières dans les importations et des "autres produits manufacturés" dans les exportations, ainsi que l'augmentation relative des machines et du matériel de transport dans les importations et les exportations et celle des "autres produits manufacturés" dans les importations. Ces changements dans la structure du commerce ont pour origine l'évolution très divergente des échanges, en valeur absolues, pour les grands groupes de produits.

.../...

2. Evolution des échanges et de la balance commerciale

Tableau 2 : Evolution des échanges et de la balance commerciale par grands groupes de produits (en millions \$ et % d'augmentation 1958/65)

	<u>Produits alimentaires, boissons, tabacs</u>			<u>Matières premières</u>			<u>Produits énergétiques</u>		
	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>%</u>	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>%</u>	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>%</u>
Imp.	4.020	6.220	55	4.777	6.785	42	2.773	4.510	63
Exp.	1.519	2.257	49	563	1.022	82	913	1.110	22
Balance	-2.501	-3.963	58	-4.214	-5.763	37	-1.860	-3.400	83

	<u>Produits Chimiques</u>			<u>Machines et matériel de transport</u>			<u>Autres produits manufacturés</u>		
	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>%</u>	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>%</u>	<u>1958</u>	<u>1965</u>	<u>%</u>
Imp.	614	1.349	120	1.383	3.454	150	2.460	5.557	126
Exp.	1.517	3.157	100	5.146	9.912	93	5.948	9.271	56
Balance	+ 960	+1.808	88	+3.763	+6.458	72	+3.488	+3.719	7

Les importations dans la Communauté ont subi depuis 1958 une modification caractérisée de structure, semblable à celle que l'on peut observer dans d'autres grands pays industriels. Les importations de produits de base augmentent bien plus lentement que celles de produits finis et semi-finis, leur part dans les importations totales diminuant constamment. C'est ainsi que les importations de produits primaires réalisées par la CEE n'ont augmenté, de 1958 à 1965, que de 50 % (de 1958 à 1964 cette augmentation est : pour la CEE de 44 %, pour les Etats-Unis d'Amérique de 17 %). En huit ans, la part des produits primaires dans les importations totales de la CEE a diminué de 10 points (de 72 % à 62 %). Le poste accusant le recul le plus net est celui des matières premières, qui a baissé de 30 à 24 %. Avec un accroissement en valeur absolue de 55 %, la part représentée par le groupe "produits alimentaires, boissons et tabacs" n'a baissé que de 25 % à 22 %. Enfin, l'importance relative des importations de produits énergétiques, qui comprennent essentiellement du pétrole, est restée à peu près constante (1958 : 17 %, 1965 : 16 %).

En revanche, la progression rapide des importations de produits finis et semi-finis a accru sensiblement la part relative de ces groupes de produits dans les importations totales. Une importance particulière revient à l'accroissement des importations de machines et de

matériel de transport (+ 150 %) et des autres produits manufacturés (+ 126%) dont le montant, déjà très élevé en 1958, a plus que doublé. Cette hausse a même été plus sensible encore en ce qui concerne les machines non électriques et certains produits manufacturés (meubles, articles de voyage, habillement, etc.).

Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer cette modification intervenue dans la structure des importations de la CEE. L'élasticité de la demande de produits alimentaires étant moins forte que celle des autres biens de consommation, les importations de produits industriels progressent plus rapidement que celles des produits agricoles, en cas d'augmentation du revenu et de répartition constante de la demande supplémentaire sur les biens offerts par les producteurs nationaux et étrangers. En ce qui concerne les matières premières, il y a lieu de mentionner également la baisse momentanée des cours, la substitution croissante des matières importées par des produits synthétiques d'origine nationale, le ralentissement de la croissance de certaines industries consommatrices de matières premières importées (p. ex. industrie textile). Enfin, de manière générale, le plein emploi avec la légère hausse des prix nationaux et l'allongement des délais de livraison dans les pays de la Communauté, a entraîné l'augmentation des achats de produits industriels finis et semi-finis dans les pays tiers.

Bien que la structure générale des exportations de la Communauté ne se soit pas modifiée sensiblement depuis 1958, on constate néanmoins que les ventes de produits finis et semi-finis ont progressé également plus fortement que celles des produits de base. Ainsi la part déjà importante des produits industriels dans les exportations globales s'est encore accrue, tandis que celle des produits primaires a reculé de 20 % en 1958 à 16 % en 1965. En ce qui concerne les produits industriels, ce sont surtout les ventes de machines et de matériel de transport (+ 93 %) et celles de produits chimiques (+ 100 %) qui ont sensiblement augmenté, le pourcentage de ces deux groupes de produits dans les exportations totales de la CEE, passant respectivement de 32 % à 37 % et de 10 à 12 %. Dans le secteur de la chimie, le taux d'accroissement le plus élevé a pu être noté pour les produits synthétiques (+ 190 %). En revanche, la hausse des exportations de produits textiles est restée relativement faible (+ 43 %). D'ailleurs, les ventes de produits industriels compris dans le groupe "autres produits manufacturés" ont augmenté, dans leur totalité, bien plus  
.../...

lentement que celles des produits chimiques, des machines et du matériel de transport et leur part dans les exportations totales ne représente plus que 34 % en 1965 contre 37 % en 1958. Ces exportations se sont néanmoins développées plus rapidement que celles des produits de base.

Au cours des huit dernières années, l'exportation de produits énergétiques n'a augmenté que de 22 %, en raison surtout de la diminution importante des ventes de charbon. En ce qui concerne les produits alimentaires, la progression a également été inférieure à la moyenne, les exportations des graisses et des huiles d'origine animale et végétale restant même à peu près constantes en valeur absolue.

L'évolution des importations et des exportations a, pour l'essentiel, entraîné une augmentation des déficits ou des excédents enregistrés dans la balance des échanges de chaque groupe de produits. C'est ainsi que le déficit du poste relatif aux produits alimentaires, dont les importations, au cours des huit dernières années, ont augmenté plus fortement que les exportations, est passé de 2,5 à 4 milliards de \$, les achats effectués dans les pays développés, notamment aux Etats-Unis (1958 : 395 millions de \$ - 1965 : 1.120 millions de \$) s'étant accrus plus que les importations en provenance des pays en voie de développement. De même, le déséquilibre des échanges extérieurs s'est sensiblement accentué en ce qui concerne les matières premières (de 4.214 millions de \$ à 5.763 millions de \$) et les produits énergétiques (de 1.860 millions de \$ à 3.400 millions de \$). Le déficit de la balance commerciale dépasse désormais 13 milliards de \$ pour l'ensemble des produits primaires.

Dans le secteur des produits industriels, le plus fort accroissement de l'excédent de la balance commerciale a été enregistré pour les produits chimiques (+ 88 %). En ce qui concerne les machines et le matériel de transport, le solde positif a également progressé sensiblement (+ 72 %) et atteint le niveau record de 6,5 milliards de \$. Dans ces deux groupes de produits, le taux de couverture des importations par les exportations a atteint 200 %. Cependant, l'excédent du poste

.../...

"autres produits manufacturés" (3,7 milliards de \$) est resté à peu près constant et n'a augmenté que de 7 % en valeur absolue, l'expansion des importations (+ 126 %) ayant été nettement plus prononcée que celle des exportations (seulement + 56 %). La balance commerciale des produits industriels présente donc un excédent de près de 12 milliards de \$, dont plus de la moitié provient du groupe de produits "machines et matériel de transport".

En définitive, la CEE couvre approximativement le déficit considérable de son commerce extérieur de produits primaires (plus de 13 milliards de \$) par l'excédent notable qu'elle enregistre dans les échanges extérieurs de produits industriels (près de 12 milliards de \$). Comme la Communauté restera également à l'avenir, largement et en tout cas plus que les pays industriels comparables, tributaire de l'approvisionnement en produits de base dans les pays tiers et que, d'autre part il y a lieu de s'attendre à un accroissement sensible des importations de produits élaborés, il importe qu'elle élargisse et renforce sa position commerciale et sa capacité concurrentielle dans le secteur des produits industriels, pour pouvoir assurer l'équilibre global de son commerce extérieur.



## EVOLUTION ET REPARTITION DES EXPORTATIONS DES ETATS MEMBRES DE LA C.E.E. = 1958-1965

I/11619/66-F

II

(en Mio \$ et %)

	C.E.E.	% d'accroissement	Répartition	FRANCE	% d'accroissement	% des exportations CEE	Répartition	U.E.B.L.	% d'accroissement	% des exportations CEE	Répartition	PAYS-BAS	% d'accroissement	% des exportations CEE	Répartition	R.F.A.	% d'accroissement	% des exportations CEE	Répartition	ITALIE	% d'accroissement	% des exportations CEE	Répartition		
1958	extra	15.911	/	100	70	3.985	/	25	78	1.675	/	11	55	1.881	/	12	58	6.401	/	40	73	1.969	/	12	76
	intra	6.864	/	100	30	1.136	/	17	22	1.377	/	20	45	1.337	/	19	42	2.406	/	35	27	608	/	9	34
	total	22.775	/	100	100	5.121	/	22	100	3.052	/	13	100	3.218	/	14	100	8.807	/	39	100	2.577	/	11	100
1959	extra	17.050	7	100	68	4.090	3	24	73	1.774	6	10	54	2.010	7	12	56	7.074	11	41	72	2.102	7	12	73
	intra	8.168	19	100	32	1.524	34	19	27	1.524	11	19	46	1.597	19	20	44	2.730	13	33	28	793	30	10	27
	total	25.218	11	100	100	5.614	10	22	100	3.298	8	13	100	3.607	12	14	100	9.804	11	39	100	2.895	12	11	100
1960	extra	19.483	14	100	66	4.821	18	25	70	1.868	6	10	49	2.178	8	11	54	8.046	14	41	70	2.571	23	13	70
	intra	10.246	25	100	34	2.042	34	20	30	1.908	24	19	51	1.849	16	18	46	3.369	23	33	30	1.078	36	11	30
	total	29.729	18	100	100	6.863	22	23	100	3.776	14	13	100	4.027	12	14	100	11.415	16	38	100	3.649	26	12	100
1961	extra	20.428	5	100	63	4.801	0	24	67	1.835	-2	9	47	2.256	4	11	52	8.661	8	42	68	2.875	12	14	69
	intra	11.893	16	100	37	2.420	19	20	33	2.089	9	18	53	2.051	11	17	48	4.026	20	34	32	1.308	21	11	31
	total	32.321	9	100	100	7.221	5	22	100	3.924	4	12	100	4.307	7	13	100	12.687	11	39	100	4.183	15	13	100
1962	extra	20.636	1	100	60	4.650	-3	23	63	1.865	2	9	43	2.329	3	11	51	8.751	1	42	66	3.041	6	15	65
	intra	13.563	14	100	40	2.712	12	20	37	2.458	8	18	57	2.256	10	17	49	4.513	12	33	34	1.624	24	12	35
	total	34.199	6	100	100	7.362	2	22	100	4.323	10	13	100	4.585	6	13	100	13.264	5	39	100	4.665	12	14	100
1963	extra	21.629	5	100	58	4.991	7	23	62	1.897	2	9	39	2.315	-1	11	47	9.164	5	42	63	3.262	7	15	65
	intra	15.926	17	100	42	3.092	14	19	38	2.942	20	18	61	2.647	17	17	53	5.452	21	34	36	1.793	10	11	35
	total	37.555	10	100	100	8.083	10	22	100	4.839	12	13	100	4.962	8	13	100	14.616	10	39	100	5.055	8	13	100
1964	extra	24.179	12	100	57	5.503	10	23	61	2.091	10	9	37	2.575	11	11	44	10.305	12	43	64	3.704	14	15	62
	intra	18.383	15	100	43	3.487	13	19	39	3.499	19	19	63	3.233	22	18	56	5.910	8	32	36	2.254	26	12	38
	total	42.562	13	100	100	8.990	11	21	100	5.590	16	13	100	5.808	17	14	100	16.215	11	38	100	5.958	18	14	100
1965	extra	27.079	12	100	57	5.933	8	22	59	2.431	16	9	38	2.832	10	10	44	11.586	13	43	65	4.297	16	16	60
	intra	20.830	13	100	43	4.115	18	20	41	3.957	13	19	62	3.561	10	17	56	6.306	7	30	35	2.891	28	14	40
	total	47.909	13	100	100	10.048	12	21	100	6.388	14	13	100	6.393	10	13	100	17.892	10	37	100	7.188	21	15	100
1958/65	extra		+70				49				45			51								118			
	intra		+203				262				187			166								375			
	total		+110%				96				109			99								179			



## Evolution de la balance commerciale des Etats membres (1)

	C.E.E.	France	U.E.B.L.	Pays-Bas	R.F.A.	Italie
1958	extra - 245	- 397	+ 1	- 226	+ 937	- 560
	intra - 92	- 92	- 84	- 181	+ 510	- 79
	Total - 489	- 489	- 83	- 407	+ 1447	- 639
1959	extra + 844	+ 365	- 50	- 179	+ 1057	- 349
	intra + 162	+ 162	- 97	- 152	+ 270	- 97
	Total + 527	+ 527	- 147	- 331	+ 1327	- 446
1960	extra + 39	+ 390	- 196	- 276	+ 967	- 846
	intra + 194	+ 194	+ 14	- 227	+ 345	- 231
	Total + 584	+ 584	- 182	- 503	+ 1312	- 1077
1961	extra - 27	+ 225	- 249	- 342	+ 1148	- 808
	intra + 318	+ 318	- 46	- 463	+ 599	- 232
	Total + 543	+ 543	- 295	- 805	+ 1747	- 1040
1962	extra -1717	- 346	- 366	- 336	+ 467	- 1135
	intra + 188	+ 188	+ 135	- 427	+ 517	- 267
	Total - 158	- 158	- 231	- 763	+ 984	- 1042
1963	extra -3048	- 609	- 531	- 571	+ 487	- 1825
	intra - 35	- 35	+ 258	- 435	+ 1110	- 709
	Total - 644	- 644	- 273	-1006	+ 1597	- 2534
1964	extra -2677	- 801	- 677	- 809	+ 789	- 1180
	intra - 275	- 275	+ 344	- 438	+ 812	- 115
	Total -1076	-1076	- 333	-1247	+ 1601	- 1295
1965	extra -1483	- 387	- 466	- 645	+ 774	- 759
	intra + 100	+ 100	+ 494	- 426	- 354	+ 600
	Total - 287	- 287	+ 28	-1071	+ 420	- 159

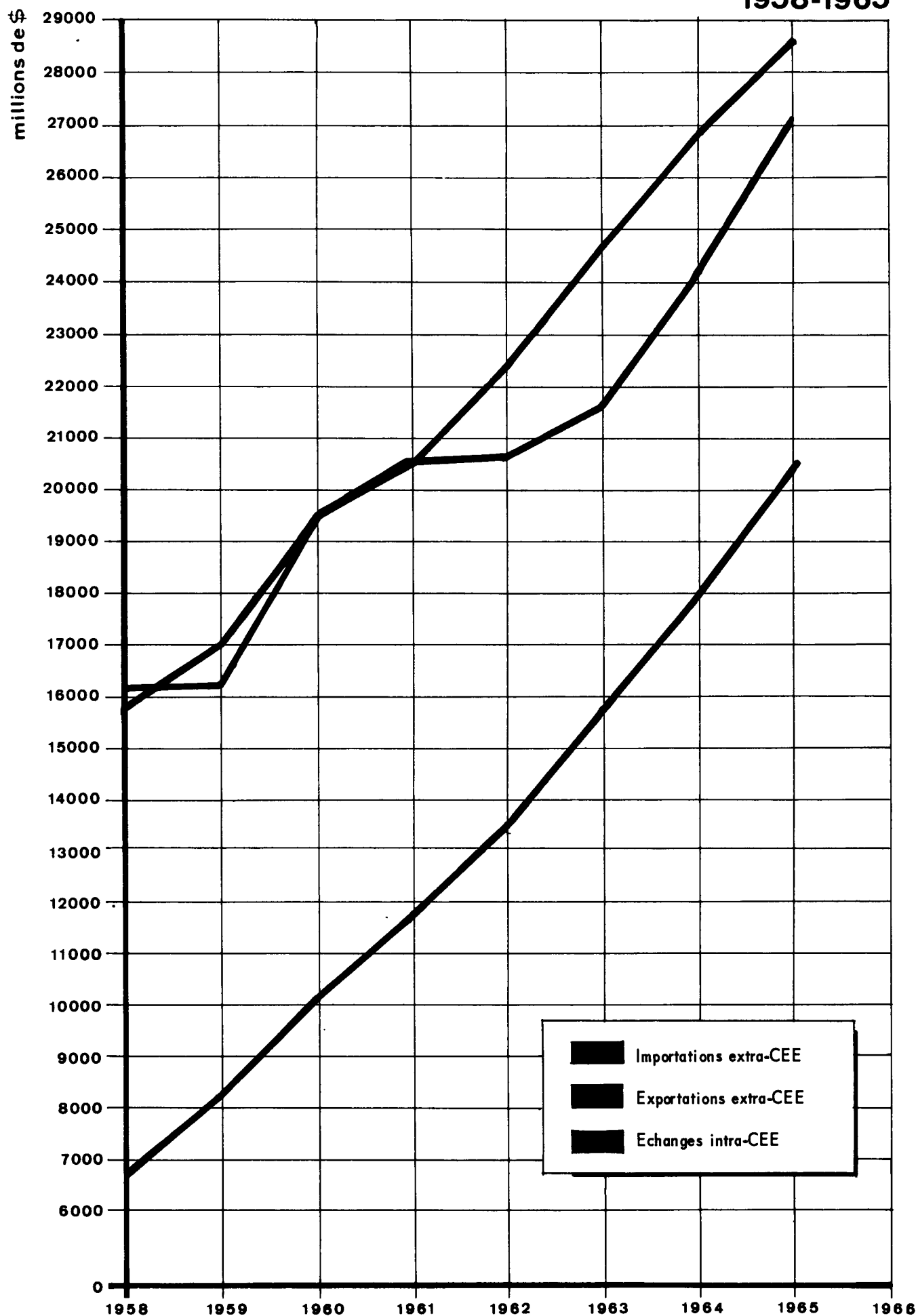
(1) Importations caf. - exportations fob.

EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES PAYS TIERS  
VERS LA C.E.E. ET VERS LE RESTE DU MONDE

Zone ou pays	en Mio \$			% d'accroissement	
	1958	1961	1964	1961/58	1964/58
Commerce mondial des pays tiers					
(1) = vers la CEE	14.060	18.220	24.010	+ 30	+ 71
(2) = vers le reste du monde	70.050	82.710	105.370	+ 18	+ 50
- Pays tiers industrialisés					
(1)	7.760	10.700	14.130	+ 38	+ 82
(2)	39.510	46.780	60.530	+ 18	+ 53
- Etats-Unis					
(1)	2.400	3.520	4.530	+ 47	+ 89
(2)	15.332	17.230	21.700	+ 12	+ 42
- A.E.L.E.					
(1)	3.540	4.800	6.460	+ 36	+ 82
(2)	12.180	14.290	17.590	+ 17	+ 44
- Royaume-Uni					
(1)	1.169	1.720	2.360	+ 47	+ 102
(2)	7.724	8.590	9.550	+ 11	+ 24
- Autres pays d'Europe occidentale					
(1)	690	980	1.360	+ 42	+ 97
(2)	1.910	2.480	3.220	+ 30	+ 69
- Japon					
(1)	120	215	360	+ 79	+ 200
(2)	2.750	4.025	6.310	+ 46	+ 129
- Pays en voie de développement					
(1)	5.510	6.360	8.410	+ 15	+ 53
(2)	19.250	21.290	25.940	+ 11	+ 35
- Amérique Latine					
(1)	1.320	1.610	2.180	+ 22	+ 65
(2)	6.880	7.100	8.400	+ 3	+ 22
- Pays à commerce d'Etat					
(1)	797	1.130	1.460	+ 42	+ 83
(2)	11.283	14.590	18.880	+ 29	+ 67
- Europe orientale					
(1)	700	1.050	1.330	+ 50	+ 90
(2)	9.410	13.070	17.150	+ 39	+ 82
- Autres pays					
(1)	97	80	130	+ 82	+ 134
(2)	1.873	1.520	1.730	+ 81	+ 92

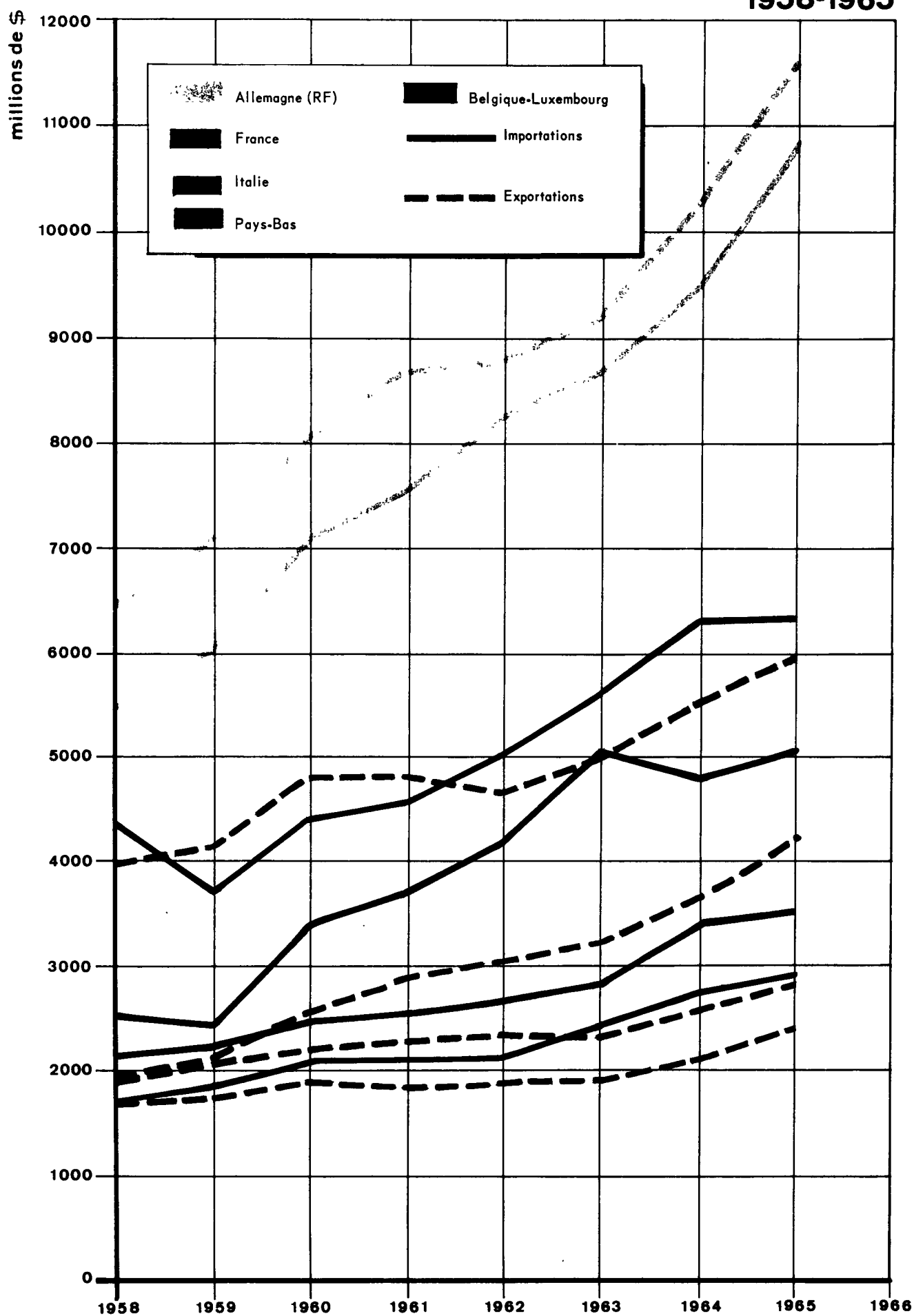
## COMMERCE INTRA-EXTRA DE LA CEE

1958-1965



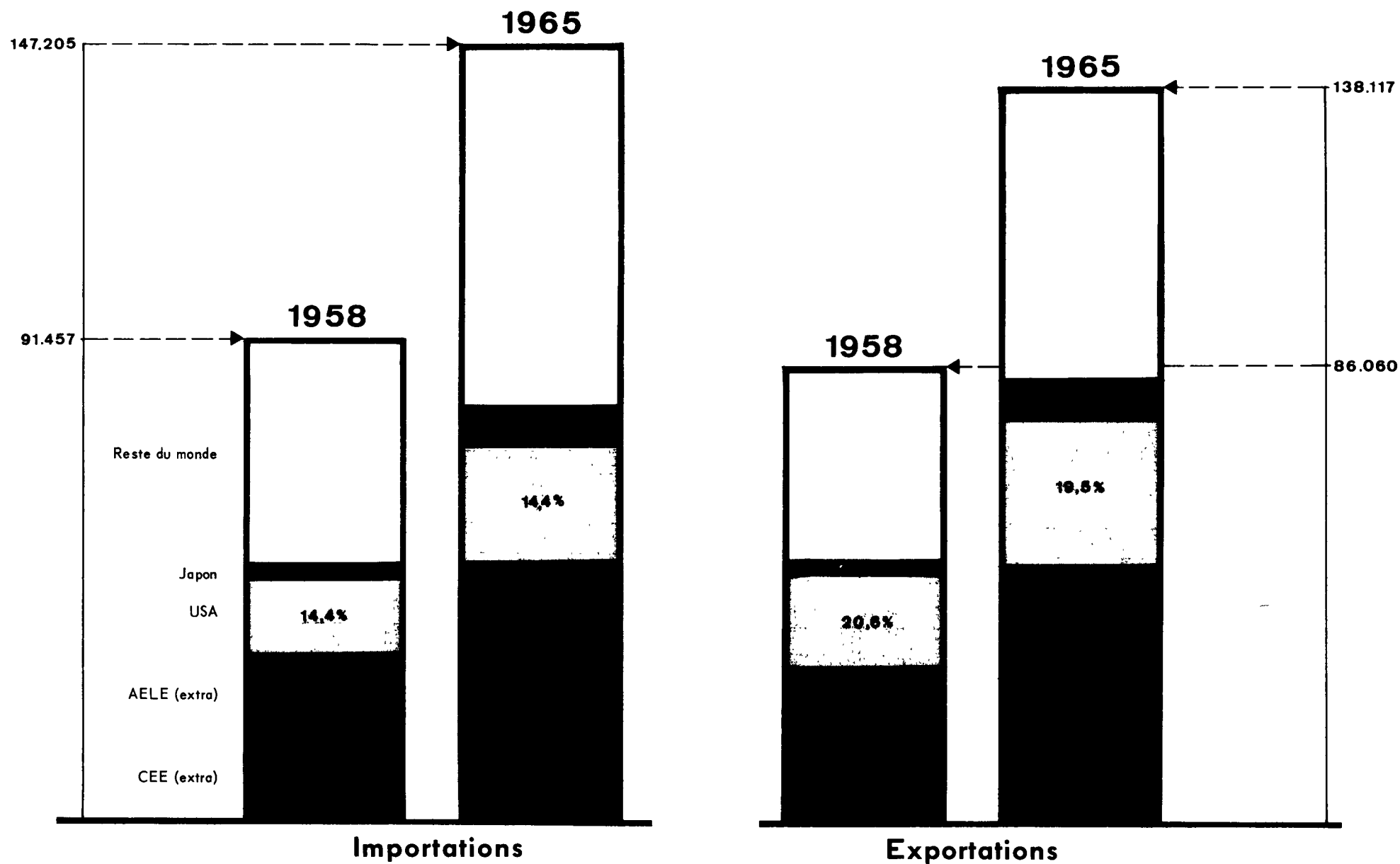
## COMMERCE EXTRA-CEE DES ETATS MEMBRES

1958-1965



# LA POSITION DE LA CEE DANS LE COMMERCE MONDIAL (1)

(en millions de \$)

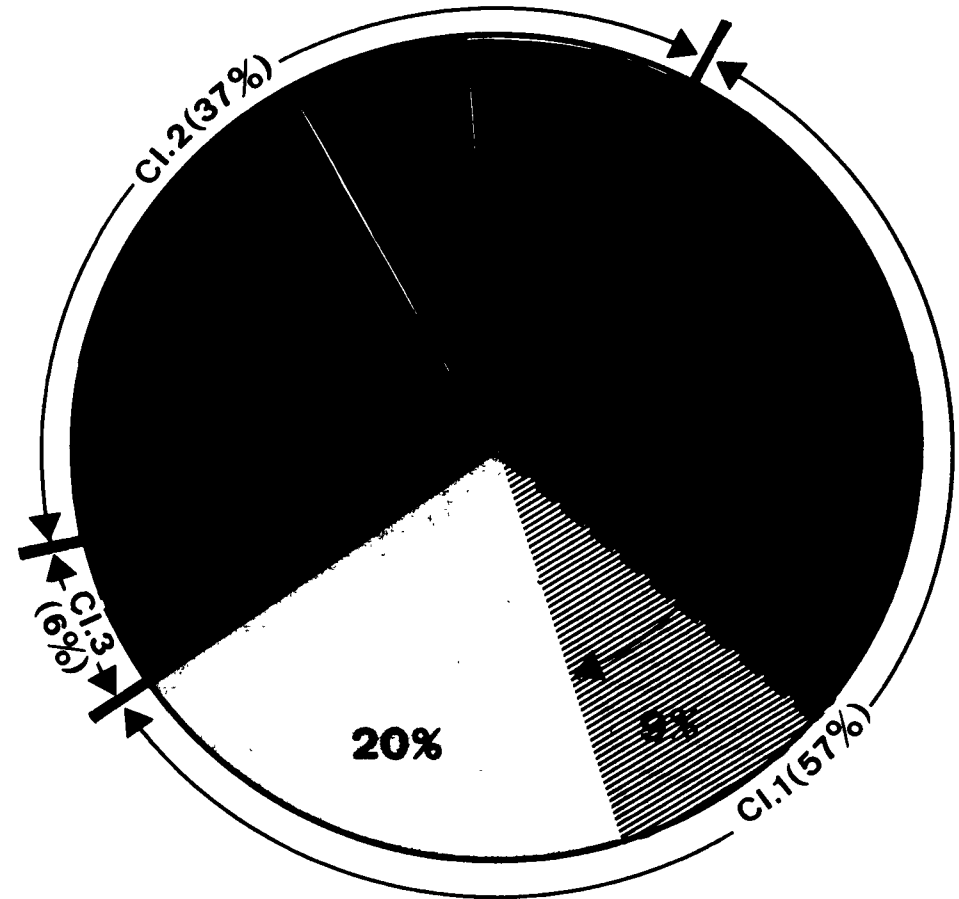
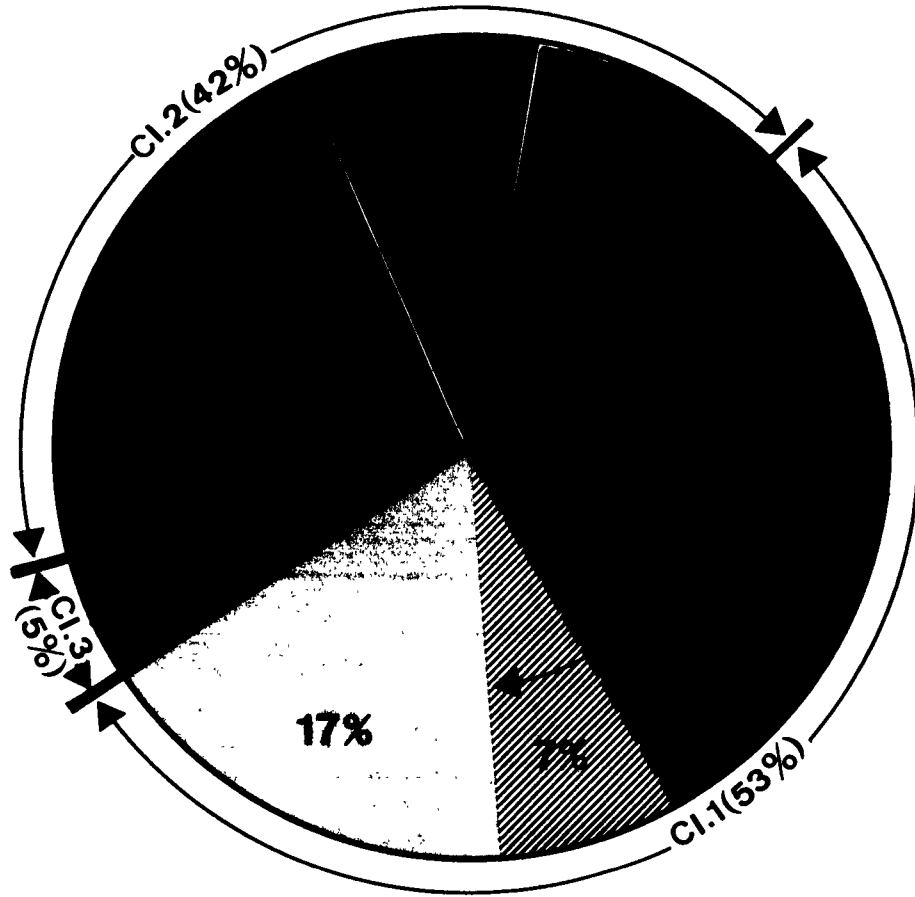





(1) Commerce mondial à l'exclusion du commerce intra CEE, intra AELE et du bloc oriental.



ORIENTATION GÉOGRAPHIQUE DES IMPORTATIONS DE LA CEE



1958



1965



 Royaume-Uni  
 +  = AELE

 Etats-Unis  
 Autres pays tiers industrialisés occidentaux

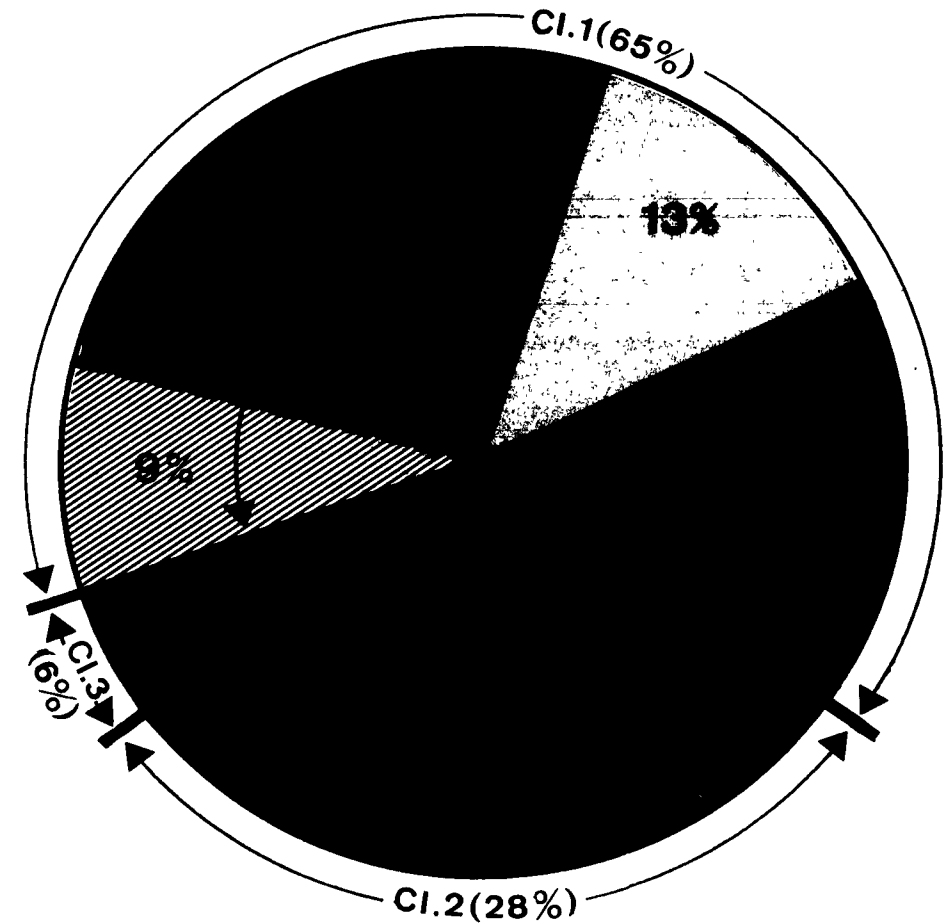
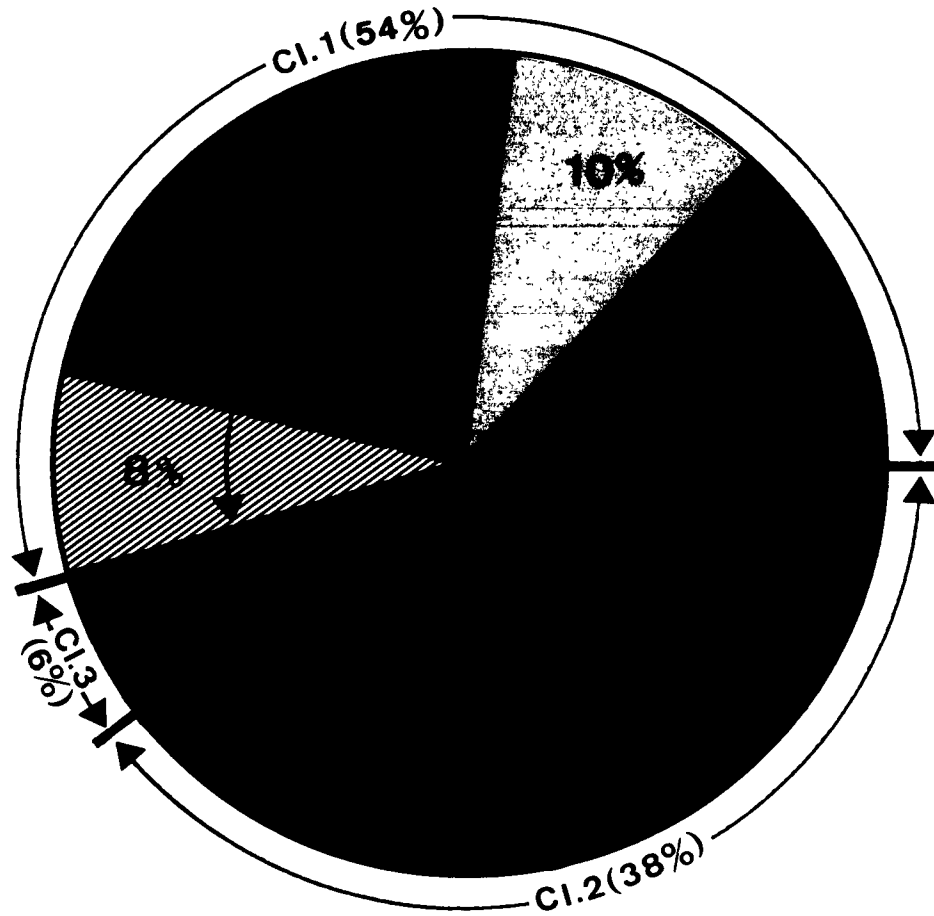
 Amérique centrale et Amérique du Sud  
 AOM

 Autres pays en voie de développement  
 CI. 3



# ORIENTATION GÉOGRAPHIQUE DES EXPORTATIONS DE LA CEE



## 1958



## 1965



 Royaume-Uni  
 +  = AELE

 Etats-Unis  
 Autres pays tiers industrialisés occidentaux

 Amérique centrale et Amérique du Sud  
 AOM

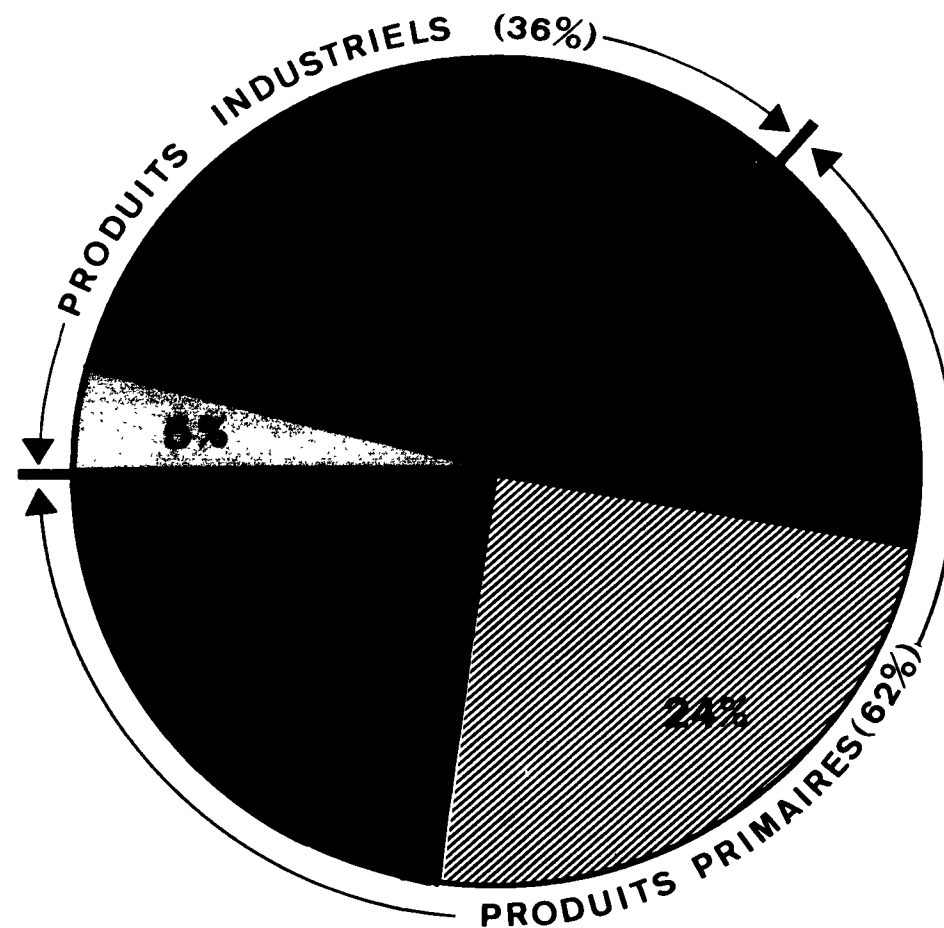
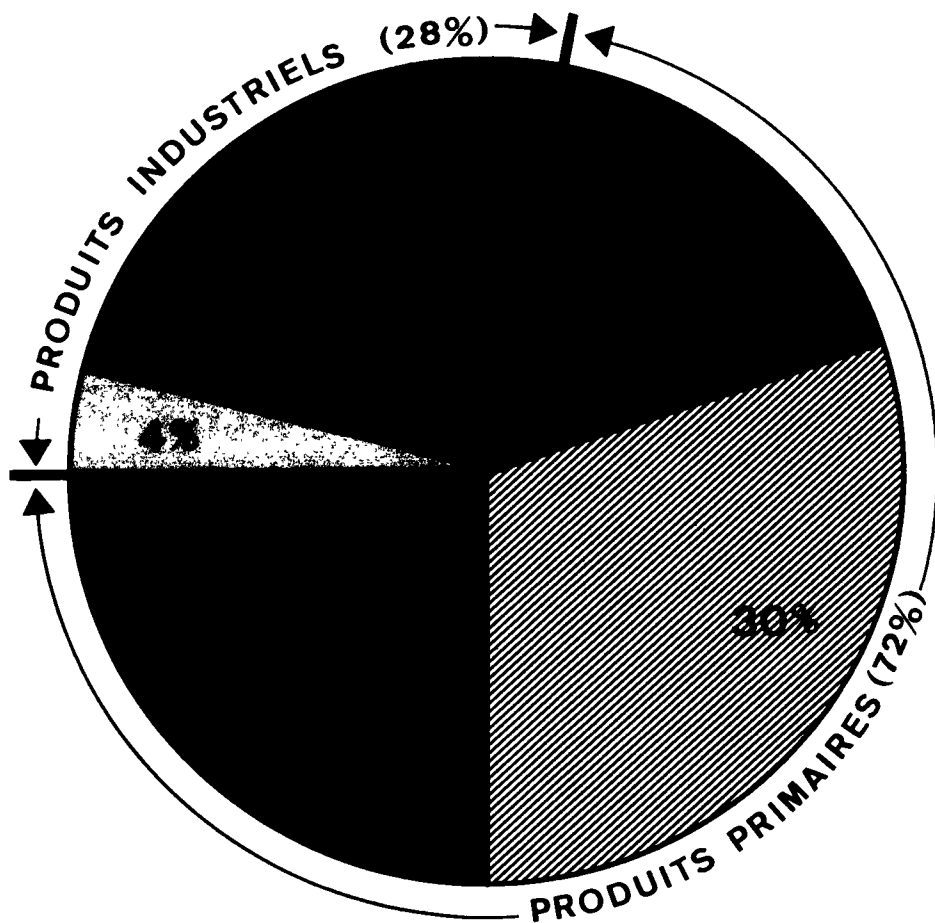
 Autres pays en voie de développement  
 CI. 3

## COMPOSITION DES ÉCHANGES EXTÉRIEURS DE LA CEE

Importations

1958

1965



■ Produits énergétiques

▨ Matières premières

■ Produits alimentaires, boissons, tabacs

▨ Produits chimiques

■ Machines et matériel de transport

■ Autres produits manufacturés

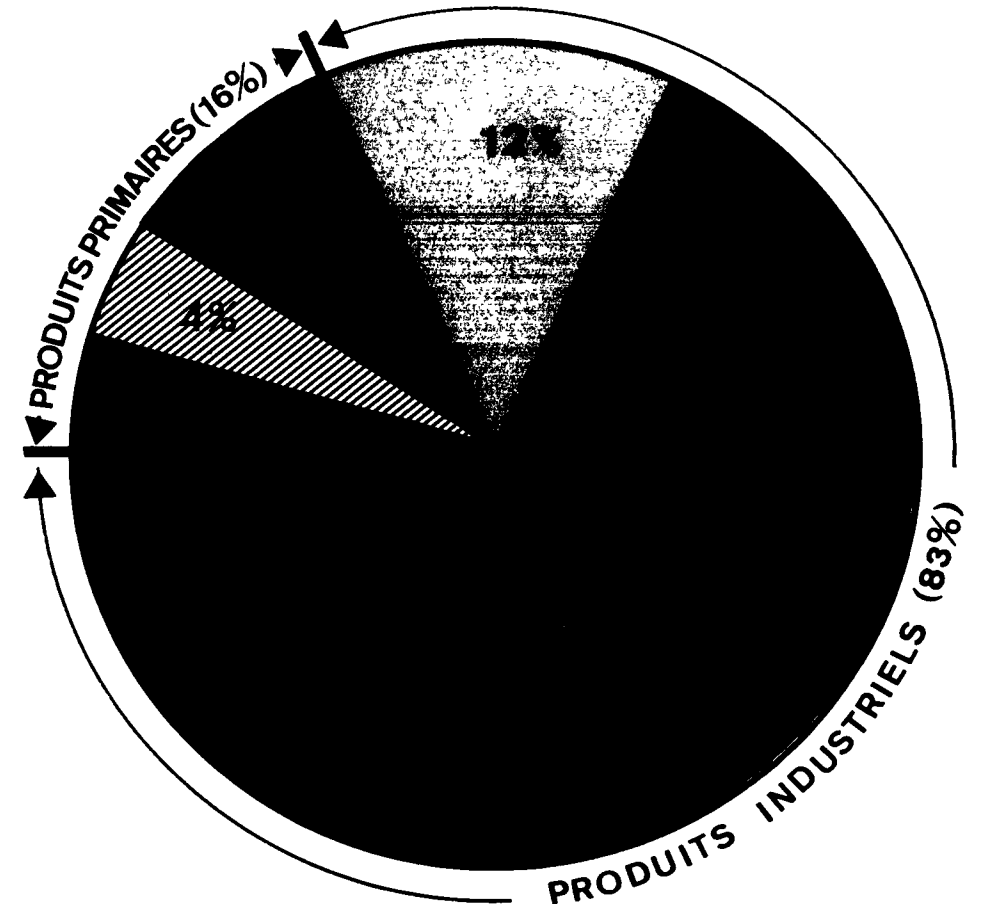
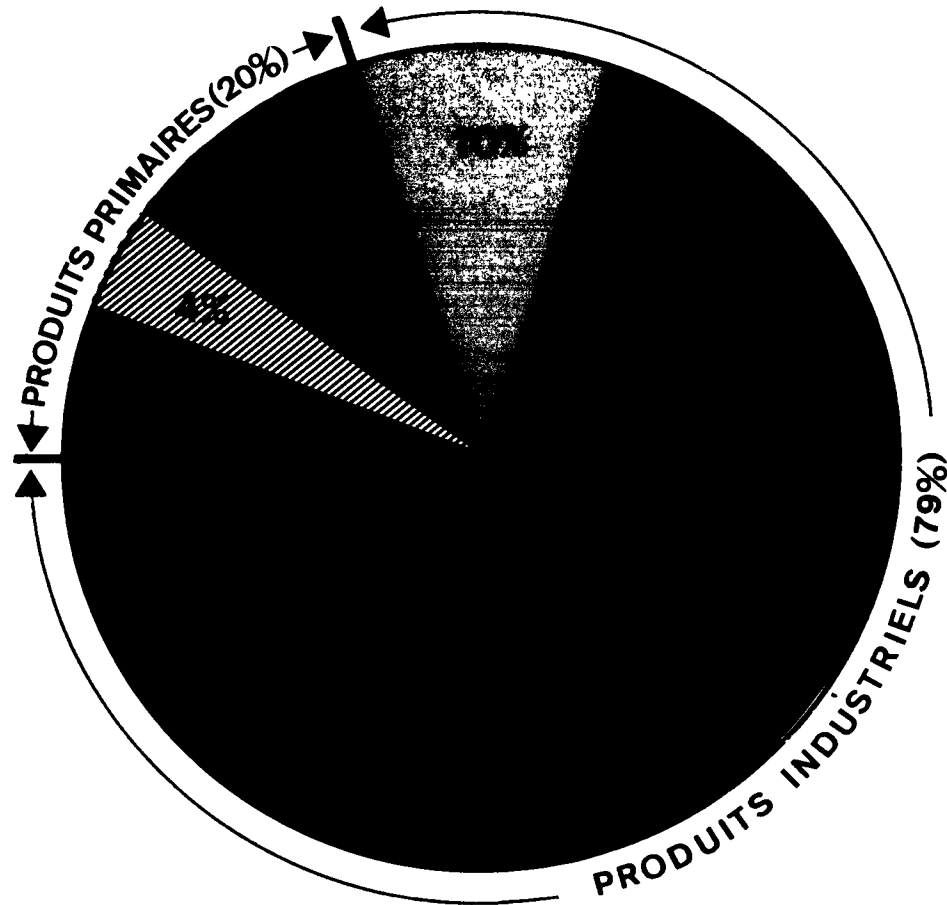


## COMPOSITION DES ÉCHANGES EXTÉRIEURS DE LA CEE

Exportations

1958

1965



Produits énergétiques

Matières premières

Produits alimentaires, boissons, tabacs

Produits chimiques

Machines et matériel de transport

Autres produits manufacturés



